

Exposition

15 oct.
2024

16 fév.
2025



E.A. I II

"Was inside my head"

DAMIEN-
2017

Damien Deroubaix

En un jour si obscur

Contacts presse

Élodie Vincent,
cheffe du service de presse
et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Perrine Ibarra,
attachée de presse
perrine.ibarra@bnf.fr
06 63 25 02 18

Damien Deroubaix. En un jour si obscur
15 octobre 2024 - 16 février 2025

BnF I Richelieu
5, rue Vivienne - Paris II^e
Galerie Mansart - galerie Pigott
mardi 10 h > 20 h
du mercredi au dimanche 10 h > 18 h
Fermeture lundi (et voir détails pour les jours fériés sur *bnf.fr*)
Plein tarif : 10 € – tarif réduit : 8 €
Tarif couplé 2 expositions, y compris musée de la BnF : 13 € – TR : 10 €

Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR : 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €)
donnent un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF

Toutes les informations (dont les conditions de tarifs réduits et de gratuité) sur *bnf.fr*

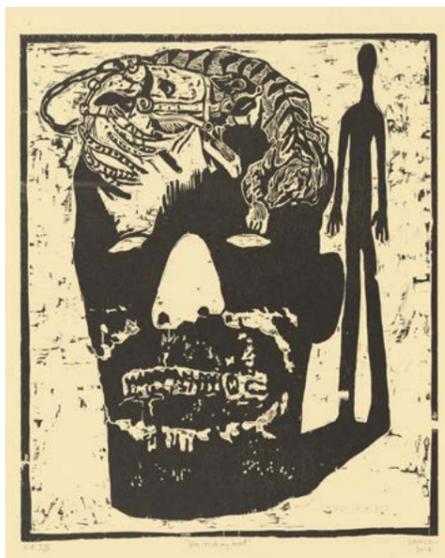
Accès

En métro : Lignes 3, 1, 7 et 14
En RER : Ligne A Châtelet - Les Halles
En bus : Lignes 20, 29, 39, 74, 85

SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
Biographie de l'artiste	6
Parcours de l'exposition	8
Catalogue de l'exposition	19
Programmation autour de l'exposition	20
L'estampe à la BnF, du patrimoine à la création contemporaine	21
<i>Chroniques et La Pause BnF</i>	22
Visuels disponibles pour la presse	23

Retrouvez tous les communiqués sur l'espace presse de la BnF :
bnf.fr/fr/presse



Damien Deroubaix, *War inside my head*, 2017
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

Commissariat

Cécile Pocheau-Lesteven, conservatrice en chef au département des Estampes et de la photographie, BnF

En partenariat avec *Le Monde*, *Le Point*, *Beaux-Arts Magazine*, *ARTE*

Damien Deroubaix

En un jour si obscur

Site Richelieu

galerie Mansart - galerie Pigott

15 octobre 2024 - 16 février 2025

La Bibliothèque nationale de France expose l'art sombre et puissant de Damien Deroubaix (né en 1972), figure singulière de la scène artistique contemporaine, dont l'œuvre se nourrit depuis le début des années 2000 d'un regard acéré sur la société actuelle et ses maux. *Damien Deroubaix. En un jour si obscur* célèbre, pour la première fois dans une institution nationale, un artiste dont l'œuvre protéiforme et polysémique, tôt entrée dans les collections de la BnF, est mise en résonance avec quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de la gravure, de Dürer à Gauguin.

Parmi les plus grands artistes de sa génération, Damien Deroubaix est l'un des rares à placer conjointement au centre de sa pratique la gravure, la peinture et la sculpture, qu'il réinvente par des circulations incessantes entre ces différents médiums. Iconoclaste, allégorique, son art reste hanté par la musique death metal découverte à l'adolescence. Il est aussi empreint de références à l'histoire de l'art, aux œuvres d'illustres prédécesseurs ou d'immédiats contemporains, maîtres de la peinture et de la gravure ou figures de la contre-culture.

Plus de soixante-dix peintures, estampes, panneaux gravés et sculptures – pièces anciennes ou très récentes, certaines créées spécialement pour l'exposition – dialoguent avec une sélection de chefs-d'œuvre de la gravure issus des collections de la BnF.

L'exposition éclaire le processus créatif de Damien Deroubaix, en soulignant le rôle de la gravure dans la construction de son vocabulaire et dans l'invention de formes nouvelles. Le parcours de visite – un aller-retour dans la galerie Mansart, rythmé par trois parties – met en lumière l'évolution des questionnements de Deroubaix et de leur expression, depuis la dénonciation brute et directe de la violence des mécanismes de pouvoir jusqu'à une réflexion plus intériorisée sur la place de l'homme dans l'univers.



Damien Deroubaix, *Astralis*, 2014,
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

Ouvrant le parcours, « Apocalypses » met en avant les principes d'hybridation, de citation et d'autocitation sur lesquels se fonde l'art de Deroubaix. Figures de la mort et créatures monstrueuses, inspirées de Hans Baldung Grien, Hans Holbein ou Albrecht Dürer, maîtres des écoles du Nord de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, ou puisées chez les grands caricaturistes modernes, le Mexicain Jose Guadalupe Posada et l'Allemand John Heartfield, sont au cœur des compositions grinçantes des estampes, bois gravés et peintures présentés dans cette section.

La seconde partie « Chaos, théâtre du monde » réunit un ensemble d'œuvres, majoritairement

graphiques, portant la marque de l'influence de Francisco de Goya et Pablo Picasso, immenses artistes et graveurs de génie, dont Deroubaix admire à la fois l'approche de l'allégorie et l'engagement et avec lesquels il engage un dialogue fécond. Ses eaux-fortes et bois gravés, inspirés par la puissance dramatique de leur œuvre imprimé, dénoncent, dans de macabres mises en scène, les horreurs de notre temps.

Avec une pratique aujourd'hui centrée sur la peinture à l'huile sur toile, l'œuvre de Deroubaix s'ouvre sur de nouvelles problématiques. Les pièces présentées dans la dernière partie « Vanités, portrait de l'artiste en chaman » rendent compte de ces explorations. Références directes aux dernières peintures de Paul Gauguin et Vincent Van Gogh, autoportraits et natures mortes, travail sur la couleur, complexification des compositions, interactions inédites entre gravure et peinture, accompagnent une réflexion aux accents presque mélancoliques sur la finitude humaine et le rôle de l'artiste.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Damien Deroubaix a étudié à Saint-Étienne et en Allemagne (Karlsruhe, 1998). Depuis 2003, son travail a été exposé dans de prestigieuses institutions européennes et a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, particulièrement en Suisse et en Allemagne. Il a effectué de longs séjours à l'étranger, notamment lors des résidences au Künstlerhaus Bethanien à Berlin (2005) et International Studio & Curatorial Program à New York (2008). En 2009, il est nommé au prix Marcel Duchamp. Ses œuvres font partie des plus grandes collections nationales - musée d'Art moderne Centre Pompidou, MAMC Strasbourg, MAMC+ Saint-Étienne, les FRAC Midi-Pyrénées, Limousin et Basse-Normandie, Fnac Cnap, musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines - et internationales - Museum of Modern Art New York, Mudam Luxembourg, Saarländmuseum Saarbrücken, Museu Coleção Berardo Lisbonne, Albrecht-Dürer-Haus-Stiftung Nuremberg, Kunstmuseum St. Gallen.

La pratique artistique de Damien Deroubaix est marquée par une grande diversité de formes et de techniques : peinture à l'huile, aquarelle, gravure, tapisserie, panneaux de bois gravés, mais aussi sculpture et installation. À cette variété formelle répondent des sources et des références des plus éclectiques, cohabitant souvent au sein de ses œuvres dans un esprit qui n'est pas sans rappeler celui, iconoclaste, des montages Dada. Des motifs empruntés aux danses macabres médiévales s'y mêlent à des évocations de chapitres tragiques de l'histoire contemporaine ; des images d'actualité y côtoient la mythologie ou le folklore ; l'histoire de l'art et la scène musicale metal s'y télescopent. Ouvertement expressionnistes, ses peintures convoquent bien souvent des thèmes apocalyptiques, ce qui les rend sans doute si intemporels.



Portrait de Damien Deroubaix
© Valérie Archeno

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1972 Naissance à Lille
- 1992-1998 Études à l'École des beaux-arts de Saint-Étienne (actuel ESADSE) et à l'Akademie der bildenden Künste de Karlsruhe en Allemagne
- 2003 Exposition *Total Grind* au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
- 2006 Exposition *No System can Give the Masses the proper Social Graces* (avec Manuel Ocampo) dans le vestibule de la Maison Rouge à Paris
- 2009 Exposition *Apokalyptische Reiter* à l'URDLA à Villeurbanne
Expositions *Die Nacht* à la Villa Merkel à Esslingen et au Saarländmuseum Saarbrücken à Sarrebruck en Allemagne et au Knustmuseum à St Gallen
Participe à l'exposition collective *La Force de l'art 02 : La triennale de l'art en France* au Grand Palais à Paris
Nominé pour le prix Marcel Duchamp, participe à l'exposition collective des nominés au Centre Pompidou à Paris
- 2012 Participe à l'exposition collective *Hybrides & Chimères ou la conquête d'un rêve éveillé* au musée Goya à Castres
- 2013 Assure le commissariat et participe aux expositions collectives *Altars of Madness* au Casino Luxembourg et au Confort Moderne à Poitiers
- 2014 Exposition *Picasso et moi* à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence
- 2015 Exposition *L'Esprit de notre temps* au musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne
- 2016 Exposition *Picasso et moi* au MUDAM au Luxembourg
Exposition *Damien Deroubaix. Best of Part 2* au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines
- 2017 Exposition *Hier vloekt men niet* au centre de la Gravure et de l'Image imprimée de La Louvière en Belgique
- 2018-2019 Expositions *Damien Deroubaix. Headbangers Ball* au musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne, au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et au Kunstmuseum Reutlingen en Allemagne
- 2021 Exposition *La valise d'Orphée* au musée de la Chasse et de la Nature à Paris
- 2024 Exposition *La vida es sueño* au musée Goya à Castres

PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION

Figure singulière de la scène artistique contemporaine, Damien Deroubaix développe depuis le début des années 2000 une œuvre sombre et puissante, portée par un regard acéré sur la société actuelle et ses maux. Parmi les artistes majeurs de sa génération, il est l'un des rares à placer conjointement au centre de sa pratique la gravure, la peinture et la sculpture, qu'il réinvente par des circulations incessantes entre ces différents médiums. Protéiforme et polysémique, son art se nourrit également depuis le début de sa formation d'échanges essentiels avec des compagnons qui l'inspirent, illustres prédécesseurs ou immédiats contemporains, maîtres de l'histoire de l'art ou figures de la contre-culture visuelle et musicale.

Plus de soixante-dix peintures, gravures et sculptures de l'artiste, pièces anciennes ou très récentes, certaines créées spécialement pour l'exposition, dialoguent donc ici avec une sélection resserrée de chefs-d'œuvre de l'estampe issus des collections de la BnF.

Soulignant le rôle majeur que joue la gravure dans le processus créatif de l'artiste, le parcours rend compte des jeux de citations et autocitations qui donnent à ce travail sans cesse remis en question sa dynamique si particulière.



Damien Deroubaix
Eifersucht, 2013
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 | APOCALYPSES

Marquée par une tension extrême, l'œuvre de Damien Deroubaix dénonce la violence des mécanismes du pouvoir politique, économique et idéologique. Les figures de la mort et les messages macabres qui peuplent son univers apocalyptique - crânes et squelettes, cadavres d'animaux, créatures monstrueuses - font écho tant aux œuvres des grands maîtres des écoles du Nord de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, Hans Baldung Grien, Hans Holbein, Albrecht Dürer ou Martin Schongauer, qu'à celles de Jose Guadalupe Posada et John Heartfield, grands caricaturistes mexicain et allemand des temps modernes, ou qu'aux titres et pochettes d'albums de musique grindcore ou death metal.

L'artiste emprunte à ces registres divers et discordants les éléments d'un vocabulaire qu'il élabore et agence dans chaque création selon les principes du collage et de l'hybridation, qui sont au fondement de son art.

Ces motifs, telle l'aile de la *Némésis* (ou *La Grande Fortune*) de Dürer, employés à différentes échelles, démultipliés, circulent dans l'ensemble de son travail, passant de la gravure à la peinture et la sculpture, dans un jeu singulier de reprises et de variations.



Albrecht Dürer (1471-1528)
Némésis ou La Grande Fortune, 1501-1502
BnF, département des Estampes et de la photographie

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Damien Deroubaix
Das große Glück, 2008
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« *Das große Glück* », 2008

La gravure sur bois *Das große Glück* fait partie d'une série de six estampes spectaculaires créée par Damien Deroubaix en 2008 en vue d'une exposition à la galerie Sima de Nuremberg. L'artiste, grand connaisseur de l'art allemand, décide pour ce projet d'engager un dialogue avec l'œuvre d'Albrecht Dürer dont la maison natale est l'un des pôles d'attraction de la ville allemande. Fidèle à l'atelier d'impression d'art de l'URDLA à Villeurbanne qu'il fréquente depuis 2001, l'artiste grave directement sur du médium ou de grossières planches, à l'aide de gouges de différentes tailles, de couteaux à bois ou d'outils électriques, des estampes spectaculaires, de format 120 × 160 cm, composites dans leur exécution – certaines nécessitent la superposition de plusieurs matrices – et dans leur iconographie : s'y juxtaposent des citations directes ou retravaillées de l'œuvre gravé du maître allemand ou d'autres graveurs illustres et des symboles issus de son propre vocabulaire. Magistrale réinterprétation contemporaine de la Némésis, *Das große Glück* associe des motifs empruntés aux chefs-d'œuvre de la gravure – l'aile au délicat plumage de la déesse de Dürer, les stries d'une averse, extraites du *Paysage aux trois arbres* de Rembrandt –, à des références à l'Antiquité – l'Artemis *polymastos* d'Éphèse – ou à l'actualité – l'image tirée d'internet d'un visage déformé par un rictus, le drapeau américain qui ceint les hanches de la créature hybride, les pattes d'aigle formées des torchères du logo du célèbre groupe de metal *Death*. Si elle peut être lue comme une puissante allégorie du Mal, l'image créée par Deroubaix résiste, du fait de la disparité des éléments qui la composent, à toute interprétation univoque et définitive. En cela aussi, elle fait écho à la gravure de Dürer, dont l'iconographie ambivalente – la figure centrale est un mélange de la Némésis grecque, déesse de la juste colère des dieux et du châtiment, et de la Fortuna romaine, déesse du destin – intéresse particulièrement Deroubaix.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« Furie », 2012



Damien Deroubaix
Furie, 2012
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

Créée en 2012 à l'atelier Item à Montparnasse, la lithographie *Furie*, mêle également des motifs empruntés à des registres très disparates. Le grand bouc de Goya côtoie le drapeau des États-Unis ; un soldat allemand de la Seconde Guerre mondiale brandissant une grenade et une femme hurlant chevauchent, tels les cavaliers de l'Apocalypse, des montures qui s'emballent ; des êtres hybrides – certains, comme l'homme à la massue ou la vieille sorcière, issus de l'œuvre gravé de Dürer ou de Goya – se dirigent vers une main monumentale, symbole de l'humanité ou d'une toute puissance divine ?

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2 | CHAOS, LE THÉÂTRE DU MONDE

Avec les immenses graveurs que furent Goya et Picasso, dont il admire l'approche de l'allégorie et l'engagement, Damien Deroubaix développe une relation stimulante faite de citations iconographiques et formelles littérales et d'hommages indirects. La force dramatique des eaux-fortes et aquatintes de Goya, qui joue en virtuose de toutes les nuances du clair-obscur, ou la folle inventivité des dernières gravures de Picasso sont des sources d'inspiration puissantes dans sa pratique de la taille-douce. Il puise dans *Guernica* des motifs emblématiques qui hantent l'ensemble de son travail, et il s'inspire du modèle de la scène picassienne, telle qu'elle apparaît dans la magistrale gravure *Ecce Homo*, d'après Rembrandt, pour mettre en scène ses propres obsessions.



Francisco de Goya (1746-1828)
Fuerte cosa es ! (Voilà qui est fort !), [Los Desastres de la guerra], entre 1862 et 1863
BnF, département des Estampes et de la photographie

En 2012, l'invitation lancée par le musée Goya de Castres à converser avec la série des *Caprices* du maître espagnol est l'occasion pour Deroubaix de reprendre son exploration des procédés de la gravure en taille-douce. Inspiré par la force dramatique des eaux-fortes et aquatintes de Goya, il produit des estampes aux éclairages mystérieux dans lesquelles les motifs de la chauve-souris et du grand bouc, emblématiques de la suite des *Caprices*, se mêlent aux figures hybrides issues de son propre imaginaire. Clin d'œil aux gravures des *Désastres de la guerre*, le personnage du soldat au regard halluciné dégainant son sabre issu de la planche « *Fuerte cosa es !* » (Voilà qui est fort !) intègre également le vocabulaire récurrent de l'artiste.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« 3 Grâces », 2010



Damien Deroubaix
3 Grâces, 2010
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« El origen del Mundo », 2014



Damien Deroubaix
El origen del Mundo (n°5), 2014
BnF, département des Estampes et de la
photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo Bertrand Huet

Comme tout son travail, l'œuvre gravée de Deroubaix porte la marque de la rencontre, déterminante pour sa vocation d'artiste, qu'il fait avec Picasso à travers la tapisserie réalisée d'après sa célèbre toile *Guernica*. Quand, en 2014, Deroubaix choisit de questionner, dans l'exposition *Picasso et moi*, sa relation de filiation avec le maître, il crée une suite de 25 gravures en taille-douce intitulée *El origen del Mundo* qui intègre les motifs emblématiques de *Guernica* – la femme éplorée, le taureau ou la lampe-plafonnier – ou reprend ceux de *World Downfall*, une grande peinture sur

papier exécutée en 2007 qui constitue une réinterprétation contemporaine de l'œuvre monumentale du maître espagnol. Deroubaix y mêle en effet aux citations de *Guernica* des allusions directes à l'Holocauste et aux tragédies de notre époque, ainsi que des références textuelles et visuelles au célèbre album du groupe de grindcore *Terrorizer*, dont son aquarelle reprend le titre. *El origen del Mundo* (n° 5 : *Downfall*), réalisée à l'aquatinte et au grattoir, constitue l'une des multiples variations d'après *Guernica* que Deroubaix exécute en gravure.

Nombre de ses peintures et estampes sont construites sur le principe de la scène picassienne, telle qu'elle apparaît notamment dans l'extraordinaire œuvre gravée du peintre. Mais chez Deroubaix, les scènes de théâtre fantaisistes du maître espagnol se font rings de boxe avec leurs plateaux éclairés par des lumières blafardes sur lesquels sont plantées les figures mutilées emblématiques des violences de notre temps. En 2010, il exécute sur ce thème dans l'atelier Item à Montparnasse la gravure sur bois en couleurs intitulée *3 Grâces*.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

3 | VANITÉS, PORTRAIT DE L'ARTISTE EN CHAMAN

L'art de Damien Deroubaix se réinvente sans cesse. L'exécution très rapide des aquarelles sur papier de ses débuts fait place au tempo lent de la peinture à l'huile sur toile. La tension s'intériorise, le propos est moins frontal, les compositions se complexifient, le travail sur la couleur devient primordial. Squelettes d'animaux, corps mutilés, monstres, armes et barbelés, symboles de la violence mortifère du pouvoir politique, économique ou idéologique, s'effacent derrière les fleurs, les bulles ou les coquillages, motifs associés aux vanités dans la peinture classique. Comme dans la lithographie d'Edvard Munch, *Sphinx, femme aux trois âges*, le rapport au temps et la finitude humaine sont au cœur d'œuvres telles que *Time goes on*, vaisselier aux assiettes-poulpes. La place de l'artiste est interrogée à travers portraits et autoportraits. La reprise littérale du titre, de la

composition, des couleurs et du format du célèbre tableau testament de Paul Gauguin, *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*, ou la transposition en gravure sur bois du *Vase aux Iris* de Vincent Van Gogh, attestent de la nouvelle direction prise par Deroubaix, qui cherche dans le compagnonnage de ces peintres illustres des réponses à cette question essentielle : qu'est-ce qu'être peintre ?

« Cette relation à la vie à la mort, la vanité, la futilité de l'existence : c'est là tout le sens de mon travail. »

Damien Deroubaix



Edvard Munch (1863-1944)
La Femme (Sphinx, Femme aux trois âges), 1899
BnF, département des Estampes et de la photographie

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? », 2015

La monumentale toile *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* que Deroubaix réalise en 2015 reprend non seulement le titre et le format exact de l'ultime peinture sur toile de Paul Gauguin mais en emprunte également la composition et le principe iconographique de l'autocitation. Les polynésiennes à différents âges de la vie laissent la place aux pin-up et autres figures féminines hybrides de Deroubaix et le fétiche Nkisi (motif récurrent de l'artiste) remplace à l'arrière-plan du tableau l'idole indienne de Gauguin.



Damien Deroubaix
D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?, 2015. Coll. part.
© ADAGP, Paris, 2024
Photo Guy Reibmeister

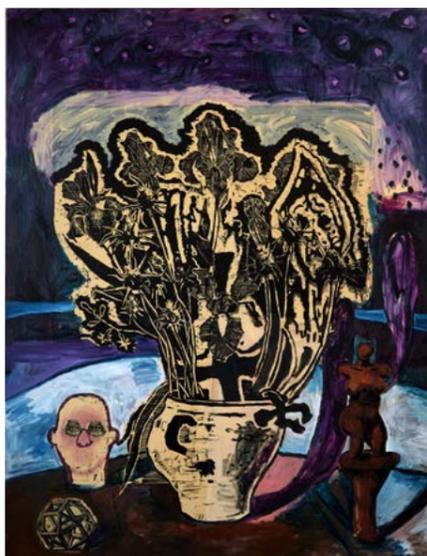
PARCOURS DE L'EXPOSITION



Damien Deroubaix
Les Iris, 2019
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

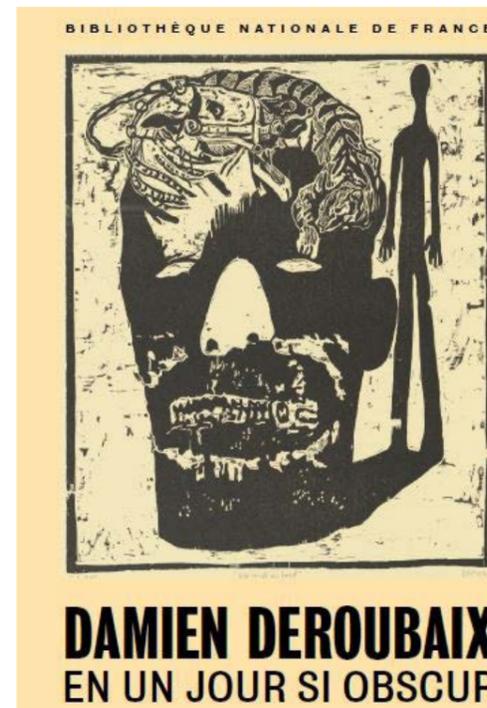
« Les Iris », 2019

La gravure sur bois de très grand format, *Les Iris*, créée en 2019 à l'URDLA, est une transposition graphique du *Vase aux iris* de Vincent Van Gogh, peinture exécutée en mai 1890, quelques semaines avant qu'il ne se donne la mort, à l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy-de-Provence où il a demandé à se faire admettre en raison de la violence de ses crises. Aux violents accords des jaunes et des violets du tableau du peintre hollandais, Deroubaix substitue les puissants contrastes du noir et blanc de la gravure. Son bouquet xylographié combine subtilement motifs de fleurs et détails agrandis du logo du groupe de musique metal *Death*. Bel exemple de la dynamique que créent, dans l'art de Deroubaix, les allers-retours entre gravure et peinture, un tirage de cette estampe, collé sur la toile peinte, constitue le motif central de l'énigmatique peinture *Norway in September*. Près du bouquet est peinte une tête à l'effigie de l'artiste.



Damien Deroubaix
Norway in September, 2023
Courtesy galerie Nosbaum Reding 2023
© ADAGP, Paris, 2024
Photo Audrey Jonchères / Nosbaum Reding

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Damien Deroubaix. En un jour si obscur
sous la direction de Cécile Pocheau-Lesteven
Avec des textes de Cécile Pocheau-Lesteven, Claire Bernardi, Julie Crenn

17 x 24 cm, 128 pages, 80 ill.
35 euros
BnF | Éditions

Figure reconnue de la scène artistique contemporaine, Damien Deroubaix construit depuis ses 19 ans une œuvre singulière, sombre et violente, qui interpelle et dénonce, avec un vocabulaire plastique inspiré à la fois de l'histoire de l'art, de la culture punk et de la musique metal, la société et le monde d'aujourd'hui (la guerre, la violence sociale, le capitalisme).

La pratique de l'estampe – taille-douce, lithographie, gravure sur bois et sur linoléum – est fondamentale dans son travail et constitue le point de départ de nombre de ses projets. Dialoguant avec des figures tutélaires, son œuvre est traversée de citations explicites de Dürer, de Goya, de Gauguin, des expressionnistes allemands, de Picasso.

Un univers plastique extrêmement original et puissant, une œuvre engagée, dont rendent compte cette

exposition et son catalogue à travers un parcours en trois temps – *Apocalypses, Chaos, le théâtre du monde, Vanités, portrait de l'artiste en chaman* – qui met en relation les estampes avec une sélection resserrée de peintures et de sculptures de l'artiste auxquelles elles sont intrinsèquement liées et un choix d'œuvres de grands maîtres.

Trois essais viennent éclairer divers aspects du travail de l'artiste : son parcours de peintre-graveur, sa conversation avec ses figures tutélaires, et enfin la « rage » qui l'anime face à l'ultra-violence de la société humaine.

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées de l'exposition *Damien Deroubaix. En un jour si obscur*

Figure singulière de la scène artistique contemporaine, Damien Deroubaix nourrit son œuvre d'un regard acéré sur la société actuelle et ses maux. En soulignant le rôle de la gravure dans le processus créatif de l'artiste, la visite met en lumière l'évolution des questionnements de Damien Deroubaix, depuis la dénonciation brute et directe de la violence des mécanismes de pouvoir jusqu'à une réflexion plus intériorisée sur la place de l'homme dans l'univers.

À partir du 22 octobre - Durée 1h, tous publics, le mercredi et le dimanche à 14h30.

Visites guidées en langue des signes française

Durée 1h, adultes sourds maîtrisant la LSF - les samedis 7 décembre 2024 et 11 janvier 2025 à 11h.

Visites guidées descriptives et tactiles

Durée 1h, adultes malvoyants / non-voyants - les samedis 30 novembre 2024 et 25 janvier 2025 à 11h.

Visite-atelier gravure

À travers la visite de l'exposition, les différentes techniques de gravure se révèlent. De retour en salle d'atelier, les participants sont amenés à utiliser plusieurs techniques anciennes pour créer une gravure et l'imprimer.

À partir du 22 octobre - Durée 3h, adultes et enfants à partir de 14 ans, un samedi par mois à 14h.

Les activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap moteur, mental, cognitif ou psychique ou de déficience auditive avec BIM/T.



Informations pratiques

Réservation/Billetterie des activités sur bnf.tickeasy.com

Retrouvez toutes les visites guidées et visites-ateliers sur bnf.fr/fr/visites-et-ateliers

Ces visites guidées et ateliers sont également proposés aux groupes, sur réservation.

Renseignements et réservations uniquement pour les groupes et pour toute personne en situation de handicap, par téléphone au

01 53 79 49 49 ou par courriel à visites@bnf.fr, du lundi au samedi de 9h à 17h

Voisinage et amitié artistiques : dialogue de Damien Deroubaix et Barthélémy Toguo à la BnF

La rentrée culturelle du site Richelieu de la BnF sera marquée par la présence de deux artistes contemporains, Damien Deroubaix avec l'exposition *Damien Deroubaix. En un jour si obscur* et Barthélémy Toguo, dans le cadre de son invitation par le musée de la BnF pour la nouvelle saison « Le monde pour horizon » qui se tiendra du 21 septembre 2024 au 7 septembre 2025.

À cette occasion, les deux artistes, amis de longue date, se retrouvent pour un dialogue sur leur parcours respectif, leur travail de la gravure et la présentation de leur œuvre à Richelieu lors d'une rencontre sous le signe de l'amitié et du partage, qui se tiendra le **18 octobre 2024 à 18h30 à l'auditorium Jacqueline Lichtenstein de l'INHA**. Cette rencontre est animée par Anaël Pigeat, critique d'art et journaliste.

Entrée libre sur inscription : <https://bnf.tickeasy.com/>

L'ESTAMPE À LA BNF, DU PATRIMOINE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le département des Estampes et de la photographie de la BnF conserve une collection d'images unique par sa richesse, représentative à la fois des siècles passés et de la création contemporaine. Elle réunit plus de 15 millions de documents iconographiques de types très variés : dessins, estampes, photographies, affiches, étiquettes, cartes postales, échantillons de tissu, cartes à jouer...

Les collections d'estampes, qui se comptent par plusieurs millions, sont caractérisées par leur abondance, leur variété et leur représentativité. Ce fonds exceptionnel rassemble des pièces depuis les origines jusqu'au XXI^e siècle, toutes les techniques et toutes les écoles de cet « art du multiple » sont représentées.

Institué en 1537 pour les livres imprimés, le dépôt légal est étendu à l'estampe dès 1642 : il est alors à la fois comme une source d'enrichissement et un moyen de contrôler la production imprimée. Aujourd'hui près de 1200 estampes intègrent chaque année les collections de la BnF (65% grâce au dépôt légal, le reste par des dons ou acquisitions). La BnF conserve ainsi une collection sans équivalent, qui reflète les tendances et les goûts de l'époque, toutes techniques confondues. L'institution veille à valoriser ce fonds à travers des expositions qui permettent souvent de compléter les collections par des dons d'œuvres n'entrant pas dans le champ du dépôt légal.

Damien Deroubaix. En un jour si obscur s'inscrit dans le cycle d'expositions que la BnF consacre, régulièrement depuis plus de quarante ans, à l'œuvre imprimé des grands artistes contemporains :

- Georg Baselitz, *sculptures et gravures monumentales* (1985)
- Louise Bourgeois, *estampes* (1995)
- Tâpies ou la *poétique de la matière* (2001)
- Aurélie Nemours, *Estampes* (2001)
- Geneviève Asse, *la pointe de l'œil* (2002)
- Soulages, *l'œuvre imprimé* (2003)
- Cécile Reims *graveur et interprète de Hans Bellmer et Fred Deux* (2004)
- Les *Impressions de Pierre Alechinsky* (2005)
- Jim Dine, *Aldo et moi* (2007)
- Zao Wou-Ki, *estampes et livres illustrés* (2008)
- Jean-Michel Alberola, *l'œuvre imprimé* (2009)
- Miquel Barceló, *Sol y sombra* (2016)
- Françoise Pétrivitch, *Derrière les paupières* (2022)

En montrant dans ces expositions à quel point l'estampe constitue pour des artistes de renommée internationale un formidable terrain d'exploration, la Bibliothèque nationale de France contribue à soutenir et à faire connaître la richesse et la diversité de ce secteur rare de l'art contemporain.

CHRONIQUES ET LA PAUSE BnF

Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l'actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d'une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à : chroniques@bnf.fr

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* : www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf



La Pause BnF

L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l'actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle (à quoi ressemblait la voix du professeur Tournesol ? Comment parler du temps qu'il fait ?), une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d'entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s'abonner à *La Pause BnF* : www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction/représentation
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr)

Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



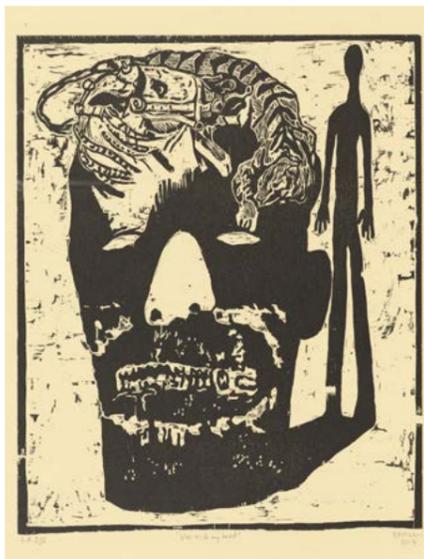
Portrait de Damien Deroubaix
© Valérie Archeno



Damien Deroubaix
Das große Glück, 2008
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF



Damien Deroubaix
Homo Bulla 3, 2011
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF



Damien Deroubaix
War inside my head, 2017
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Damien Deroubaix
El Sueño, 2013
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF



Damien Deroubaix
Inner Self, 2013
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

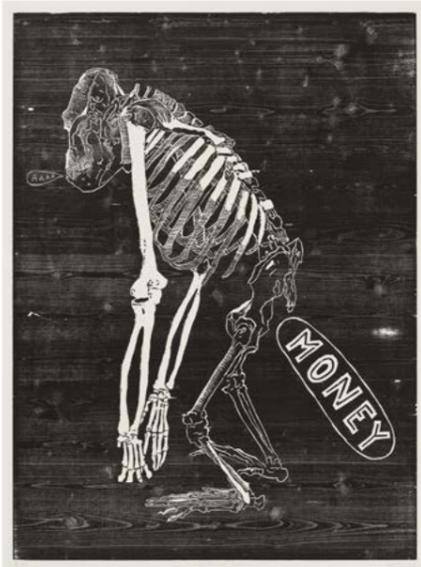


Damien Deroubaix
3 Grâces, 2010
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF



Damien Deroubaix
Eifersucht, 2013
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, Paris, 2024
Photo BnF

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Damien Deroubaix
Un homme nouveau (Money), 2008
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo BnF



Damien Deroubaix
Les Iris, 2019
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo BnF



Damien Deroubaix
Astralis, 2014
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo BnF



Damien Deroubaix
*D'où venons-nous ? Que sommes-nous ?
 Où allons-nous ?*, 2015. Coll. part.
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo Guy Reibmeister

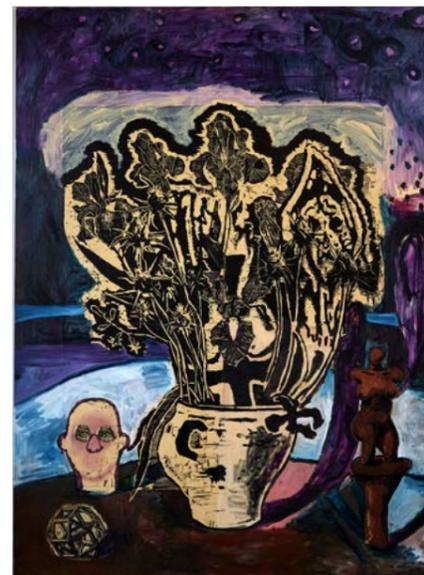
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Damien Deroubaix
El origen del Mundo (n°5), 2014
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo Bertrand Huet



Damien Deroubaix
Furie, 2012
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo BnF



Damien Deroubaix
Norway in September, 2023
 Courtesy galerie Nosbaum Reding (Luxembourg)
 2023
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo Valérie Archeno / Nosbaum Reding



Damien Deroubaix
L'Aube, 2015
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo BnF

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Damien Deroubaix
Aile (Dürer), 2021,
 Courtesy galerie Nosbaum Reding (Luxembourg)
 2024
 © ADAGP, Paris, 2024
 Photo Audrey Jonchères / Nosbaum Reding



Edvard Munch (1863-1944)
La Femme (Sphinx, Femme aux trois âges), 1899
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie



Rembrandt (1606-1669)
Paysage aux trois arbres, 1643
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie

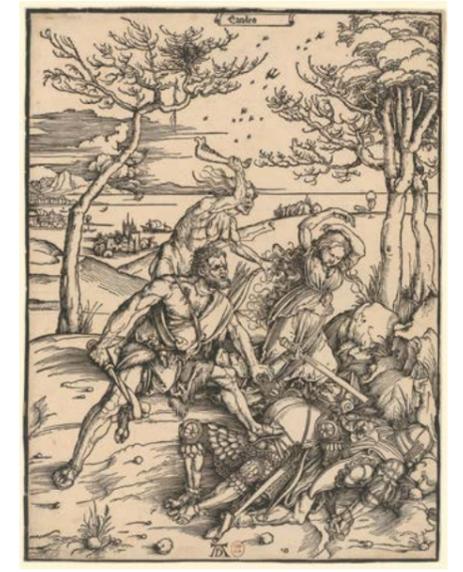


Francisco de Goya (1746-1828)
Fuerte cosa es! (Voilà qui est fort !), [Los Desastres
 de la guerra], entre 1810 et 1815
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Albrecht Dürer (1471-1528)
Némésis ou la grande Fortune, 1501-1502
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie



Albrecht Dürer (1471-1528)
*Hercule vainqueur de Cacus ou Hercule
 vainqueur des jumeaux de Molione*, vers
 1496
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie



Martin Schongauer (1450 ?-1491)
L'Agresion de saint Antoine
 BnF, département des Estampes et de la
 photographie